

**L'EDUCATION DE LA FILLE ISSUE DES MINORITES : DEFIS ET OPPORTUNITES**

**I. INTRODUCTION**

La communauté Pygmee est victime de beaucoup de pratiques discriminatoires, en l'occurrence la femme qui est doublement marginalisée : d'un côté, les non pygmées acceptent difficilement son intégration et de l'autre sa propre communauté la marginalise partant de son genre. C'est pourquoi, la scolarisation de la fille issue des minorités (pygmées) continue à provoquer des réticences même par ses propres parents qui privilégient souvent le garçon au détriment de la fille.

Et pourtant, la Constitution de la RD Congo du 18 février 2006 consacre le droit à l'éducation scolaire pour tous, garçons et filles confondus. Son article 43 dispose que « l'enseignement primaire est obligatoire et gratuit dans les établissements publics ». Elle stipule en outre à son article 44 que « l'éradication de l'analphabétisme est un devoir national pour la réalisation duquel le gouvernement doit élaborer un programme spécifique ». La gratuité constitutionnelle de l'enseignement primaire laisse encore perplexe les parents (Groupes des minorités), longtemps clochardisés par la pauvreté et donc impuissants de prendre en charge l'éducation de leurs enfants.

En plus, à l'heure où l'humanité veut atteindre à l'horizon 2015, les objectifs du millénaire pour le développement à savoir l'éducation primaire pour tous et la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, il serait incompréhensible de continuer à marginaliser la fille pygmée dans la scolarisation. Or, les enjeux de l'éducation pour tous sont considérables. Toutes les études montrent que les filles instruites deviennent des acteurs de changements importants pour leur famille, l'économie du pays et la société. Offrir aux filles une éducation de qualité permet de combattre la pauvreté, de lutter contre les maladies et de contribuer à la croissance économique, à l'épanouissement de la femme et la promotion de ses droits.

A ce propos, nous avons mené une enquête CAP pour identifier les causes profondes qui conduisent les familles PA et non PA à discriminer la jeune fille en matière de scolarité et menons actuellement au niveau de RAPHY un plaidoyer pour que la fille pygmée accède à l'éducation au même titre que d'autres enfants, spécialement les garçons.

Dans le présent exposé, nous allons donc dégager les défis et les opportunités concernant la scolarisation de la fille pygmée. Comme vous allez le constater, les défis sont pour la plupart liés à la marginalisation dont les Pygmees sont victimes dans la société congolaise.

**Les conflits liés au non accès à l'éducation**

L'accès à l'éducation est un problème majeur pour beaucoup d'enfants Batwa. Ils sont rares ceux qui accèdent à l'école secondaire. Les pygmées attribuent cette situation à la pauvreté des familles des pygmées et à la discrimination dont ils sont l'objet. Les enfants batwa ne restent qu'une année ou deux sur le banc de l'école et abandonnent par la suite faute de moyens.

En règle générale, très peu de Batwa peuvent s'offrir une scolarité.

De nombreuses familles très pauvres ne peuvent se permettre de libérer une contribution dans le paiement des frais de scolarité, l'achat des manuels, stylos et uniformes ni fournir les repas réguliers aux enfants scolarisés.

Quand bien même les Batwa arriveraient à trouver de l'argent pour pouvoir scolariser leurs enfants, ceux-ci souffrent souvent de discrimination, de brimades et de persécutions. Il arrive que leur sac contenant leur casse-croûte soit fouillé par d'autres élèves pour voir s'ils mangent de la nourriture taboue. Même les enfants d'autres groupes ethniques qui deviennent trop familiers avec les Batwa sont brimés et critiqués par leurs

pairs. Une fois en classe les élèves d'un autre groupe ethnique refusent parfois de partager un banc avec eux.

Les enfants batwa sont toujours une faible minorité et deviennent souvent malheureux et découragés en raison de la discrimination et des brimades dont ils souffrent. Cette discrimination en matière d'éducation est surtout accentuée à l'endroit de la jeune fille.

## **II. DEFIS**

Les multiples conflits que vivent les pygmées ont comme toile de fond : la discrimination. Ces conflits sont liés à l'accès aux ressources non reconnu aux Pygmees. Ils sont aussi exclus du savoir et du pouvoir et l'Etat au Sud Kivu a exacerbé leurs souffrances en les faisant déguerpir de leur milieu naturel qui est le Parc National de Kahuzi les condamnant désormais à une errance, source de pauvreté et d'instabilité. Comment cette situation de discrimination est vécue dans différentes situations quotidiennes en confrontation à la fois avec d'autres communautés, les autorités politico administratives et les Pygmees eux-mêmes.

## **III. LES OPPORTUNITES**

Nous allons dégager les opportunités liées à l'évolution législative tant au niveau national et international et l'existence des organisations à la base qui contribuent à l'éveil des mentalités auprès de peuples Pygmees.

### **La législation en vigueur**

Il existe des textes sur le plan international et même régional qui encouragent la scolarisation de la fille de manière générale. A ce propos, nous pouvons citer :

- La Convention relative à l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme ;
- La Convention relative aux droits de l'enfant ;
- La Déclaration des Nations Unies sur les peuples Pygmees ;
- Le Protocole de Maputo ;

En outre, au niveau national, nous avons des textes de loi qui encouragent la promotion de la femme et de la jeune fille comme :

- La Constitution de la RDC en ses articles 14, 15 et 43 qui parlent successivement de la parité entre l'homme et la femme et de la gratuité de l'enseignement de base pour tous les enfants sans distinction de sexe.

### **Les actions des ONGs**

Hélas, toutes ces dispositions bien que ratifiées par notre pays souffrent de déficit criant dans la mise en œuvre. C'est pourquoi, les Organisations des Pygmées et celles à l'appui aux minorités se mobilisent dans des actions de plaidoyer pour le respect des textes de lois au niveau de notre pays. Il est vrai que le combat reste encore long mais nous ne devons pas désarmer. En outre, les parents sont sensibilisés sur l'importance et les avantages de la scolarisation de la jeune fille pygmée. Nous avons, à ce propos, mené une étude pour asseoir des stratégies et techniques adéquates pour une sensibilisation des communautés sur la nécessité de promouvoir l'éducation de tous les enfants mais la pauvreté extrême qui les frappent reste encore un problème.

### **Conclusion**

La promotion de l'éducation de la jeune fille issue des minorités (pygmées) relève de toute la question de l'intégration effective des peuples Pygmees dans la société congolaise en général. Cette marginalisation dont la fille issue de minorités fait l'objet se rencontre aussi dans les autres communautés car la considération de la femme comme un être de seconde zone en constitue l'obstacle majeur. L'éducation étant d'ailleurs un soubassement pour toutes questions de droits et de développement Nous devons donc lutter pour une nouvelle culture de la femme afin de lui faciliter l'accès à tous les droits, dont le droit à l'éducation.